

Un week-end avec Bach

vendredi 15 avril samedi 16 avril dimanche 17 avril

billetterie centrale

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h

réservations

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34€ min)
ticketnet 03 80 42 44 44

administration

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. 03 80 48 82 60

contact presse

Katerina PICKOVA
03 80 48 82 76
06 24 91 80 68
kpickova@opera-dijon.fr

Photos disponibles sur demande

La Passion selon saint Matthieu p.2
Concerto Köln - RIAS Kammerchor
vendredi 15 avril 20h
tarif A de 5 à 50 euros - durée 3h environ
Auditorium

Goûter exceptionnel p.3
Bach et ses prédécesseurs
Brice Pauset - artiste en résidence
samedi 16 avril 16h
tarif F de 5 à 8 euros - durée 45 min environ
Foyer du Grand Théâtre

L'Art de la fugue p.4
Brice Pauset - artiste en résidence
samedi 16 avril 20h
tarif C de 5 à 30 euros
Foyer du Grand Théâtre

Concertos Brandebourgeois - L'Intégrale p.5
Les Inventiones
dimanche 17 avril 15h
tarif B de 5 à 40 euros - durée 2h45 environ avec entracte
Auditorium

repères biographiques p. 7
l'Opéra de Dijon p. 15
Laurent Joyeux p. 13

La Passion selon saint Matthieu

CONCERTO KÖLN - RIAS KAMMERCHOR

direction musicale **Hans-Christoph Rademann**

soprano **Christina Landshamer**

alto **Franziska Gottwald**

ténor (Evangéliste) **Maximilian Schmitt**

ténor **Lothar Odinius**

basse (Christ) **Tobias Berndt**

basse **Markus Eiche**

Le RIAS Kammerchor est sans doute la formation vocale la plus réputée au monde, et l'orchestre du Concerto Köln l'un des plus grands spécialistes du répertoire baroque. Vous ne pouviez donc rien rêver de mieux pour découvrir *La Passion selon saint Matthieu* de Bach, donnée pour ce concert en version intégrale. Après les versions d'Aka Moon chorégraphiées par Alain Platel ou celle de Frank Krawczyk chorégraphiée par Emio Greco, toutes deux présentées lors des deux dernières saisons de l'Opéra de Dijon, retrouvez l'œuvre originale de Bach !

Interprétée pour la première fois pour le vendredi saint de l'année 1727, *La Passion selon saint Matthieu* était destinée à être jouée pendant l'office. Mêlant le texte de l'Évangile et des poèmes, l'œuvre fait appel à un double chœur et se termine sur une note d'espoir : laissez-vous emporter par l'émotion, la perfection et la majesté de l'un des chefs-d'œuvre absolus de Bach, sans doute un des plus grands compositeurs de l'époque baroque à qui l'Opéra de Dijon rend hommage durant tout ce week-end.



GOÛTER EXCEPTIONNEL

Bach et ses prédécesseurs

BRICE PAUSET - ARTISTE EN RESIDENCE

clavecin **Brice Pauset**

Instrument d'Anthony Sidey d'après un instrument anonyme allemand,
Thuringe, vers 1735

Forqueray Première suite

1. Allemande. La Laborde / 2. La Forqueray / 3. La Cottin
4. La Bellmont / 5. La Couperin

Bach Sonate en *la*

(d'après la première sonate de l'*Hortus Musicus* de Johann Adam Reincken)

Le clavecin, comme plus tard le piano, étaient des récepteurs idéaux des musiques originellement conçues pour d'autres instruments. Ce programme montre deux positions différentes et nullement incompatibles, à l'origine de la musique pour clavier de Bach, comme une mise en bouche à déguster avant le concert du soir...

D'une part, la transcription très respectueuse et dévouée à l'original des suites d'Antoine Forqueray, écrites d'abord pour viole de gambe et continuo, que la belle-fille d'Antoine Forqueray a ultérieurement transformées en suites pour clavecin seul.

Le second cas permet, outre d'entendre une des oeuvres pour clavecin les plus ébouriffantes (et les moins jouées) de Jean-Sébastien Bach, d'en saisir l'ambitus des sources stylistiques, dont la musique d'Allemagne du Nord faisait partie intégrante. Ainsi, la sonate en *la* mineur est tirée de l'*Hortus Musicus* (jardin musical) de Johann Adam Reincken, musicien important et influent de Hambourg. Cette sonate, tirée d'un vaste cycle de suites écrites pour ensemble de cordes et continuo, a été non seulement transcrite pour clavecin, mais considérablement augmentée, ornementée, paraphrasée par Bach, en effaçant la trace instrumentale originelle, à l'opposé de la transcription de Forqueray, toute entière chargée de l'expressivité si intense de la viole de gambe.

Ce goûter exceptionnel sera donc l'occasion ludique de remonter aux sources de l'art du clavecin, et d'apprécier le contexte européen dans lequel Bach entreprit la composition de ces monuments de l'histoire de la musique.

L'Art de la fugue

BRICE PAUSET - ARTISTE EN RESIDENCE

clavecin **Brice Pauset**

Instrument d'Anthony Sidey d'après un instrument anonyme allemand,
Thuringe, vers 1735

Bach

Die Kunst der Fuge (l'art de la fugue) BWV 1080

Brice Pauset est l'un des compositeurs contemporains les plus importants de l'Europe musicale : c'est également un claveciniste d'exception que nous vous proposons de découvrir pour ce week-end consacré à Jean-Sébastien Bach.

Contrairement à nombre d'idées reçues, *Die Kunst der Fuge* (l'Art de la fugue) n'est ni la dernière oeuvre de Bach et encore moins une oeuvre dégagée de toute destination instrumentale (on a longtemps évoqué l'idée d'une musique « plus que pure », exclusivement dédiée au papier à musique, en raison de sa composition sur les lettres mêmes du nom du maître en notation allemande B-A-C-H).

La recherche musicologique a montré que Bach avait, dès la fin des années 1730, débuté le travail sur un cycle de fugues pour clavecin qu'il avait décidé de rédiger « à l'ancienne », c'est-à-dire en recourant à une ligne par voix, comme c'était de rigueur au XVIIe siècle et au début du XVIIIe siècle (pensons aux *Fiori Musicali* de Frescobaldi et à l'ensemble de la musique polyphonique pour clavier de Johann Jakob Froberger par exemple).

Gustav Leonhardt avait naguère, dans un petit libellé définitif, montré que l'art de la fugue pouvait être défini comme le dernier grand cycle d'oeuvres polyphoniques pour clavecin du Kantor. Peut-être peut-on dès lors penser que Bach songeait à une cinquième partie de la *Klavier-Übung* ?

Comme toutes les oeuvres surchargées d'encombrantes mythologies, *l'Art de la fugue* se doit de faire l'objet d'une interprétation renouvelée, puisant aux sources. C'est la raison pour laquelle Brice Pauset, compositeur en résidence à l'Opéra de Dijon, choisit de les interpréter comme une pièce pour clavecin parmi d'autres, dans une vision musicale particulièrement instrumentale et ornementée, riche de contrastes, de couleurs et d'affects, assez terrienne.

Concertos Brandebourgeois - L'Intégrale

LES INVENTIONS

direction musicale **Patrick Ayrton**

Bach Concertos Brandebourgeois

Concerto n° I en fa majeur BWV 1046

Concerto n° II en fa majeur BWV 1047

Concerto n° III en sol majeur BWV 1048

Concerto n° IV en sol majeur BWV 1049

Concerto n° V en ré majeur BWV 1050

Concerto n° VI en si bémol majeur BWV 1051

Achievez votre week-end avec Bach avec ses six concertos très renommés qui doivent leur nom au marquis à qui ils étaient dédiés, Christian Ludwig de Brandebourg. S'ils n'étaient pas conçus comme un ensemble construit au départ, Bach les a rassemblés pour les offrir au marquis, espérant peut-être obtenir un poste de musicien à sa cour.

On doit la redécouverte de ce recueil resté très longtemps dans l'ombre d'abord à un des élèves préférés de Bach, Johann Philipp Kirnsberger, violoniste et maître de musique de la princesse Anna Amalia de Prusse, puis à une édition de l'éditeur Peters parue seulement pour le centenaire de la mort de Bach en 1850.

On peut tout de même concevoir les six concerts avec plusieurs instruments comme un véritable cycle. En dépit des diversités de la forme, de l'effectif instrumental et du style, ces œuvres constituent un groupe unitaire, démontrant les possibilités du genre du concerto. Dans cette grande variété formelle, Bach s'impose avec ces six partitions comme le maître absolu de l'écriture en contrepoint où plusieurs mélodies s'entremêlent et se superposent. Dans un style brillant et joyeux, les sonorités sont inimitables et l'atmosphère majestueuse : quittez Bach sur un sentiment de calme et de plénitude en compagnie de l'ensemble Les Inventions dirigé par le brillant Patrick Ayrton.

Patrick Ayrton poursuit son exploration autour de la musique de Bach et ses fils avec les solistes de l'Orchestre Dijon-Bourgogne : des concerts de musique de chambre auront lieu à la Chapelle de l'Hôpital Général du 8 au 12 avril.

Dans le cadre du projet Métropole Rhin-Rhône

**REPÈRES
BIOGRAPHIQUES**

Concerto Köln

Très vite après sa création en 1985, l'ensemble Concerto Köln a pris sa place au premier rang des orchestres spécialisés dans la pratique d'exécution historique. Tant le public que la critique ont été immédiatement sous le charme de cette interprétation musicale si vivante et captivante. Cette façon d'interpréter les œuvres en alliant recherches musicologiques et verve devient très vite le signe distinctif de Concerto Köln. C'est ainsi que l'ensemble prend rapidement le chemin des salles de concert les plus prestigieuses et des plus grands festivals.

Concerto Köln a fait connaître et continue à faire connaître son message musical et le nom de sa ville à un public mondial lors de ses nombreuses tournées aux États-Unis, en Amérique Latine, en Asie du Sud-Est, au Japon, en Israël et dans la plupart des pays européens. Concerto Köln est depuis octobre 2009 partenaire du spécialiste des chaînes haute-fidélité MBL (www.mbl-germany.de). L'entreprise et l'orchestre unissent des buts et des idéaux communs : « Notre philosophie est semblable : Concerto Köln poursuit au niveau musical les mêmes buts que nous au niveau de la technique acoustique : éveiller des émotions chez l'auditeur grâce à la perfection de l'ouvrage et au souffle de la passion.

» (MBL) Concerto Köln a enregistré pour la Deutsche Grammophon, Virgin Classics, Harmonia Mundi, Teldec, Edel et Capriccio, et sa discographie regroupe plus de 50 CD, dont beaucoup ont été récompensés par des prix comme l'Echo, le Grammy, le Prix de la critique allemande du Disque, le Choc du Monde de la Musique, le Diapason d'Année ou le Diapason d'Or. Le dernier CD *Symphonies* regroupant des œuvres de Henri-Joseph Rigel (Berlin classics/ Edel) a reçu le MIDEM Classical Award 2010 dans la catégorie « premier enregistrement » ainsi qu'en Allemagne le prix ECHO Klassik 2009 comme « enregistrement symphonique de l'année ».

Les musiciens de l'ensemble ont été qualifiés de « fins limiers musicaux » par le New York Times. De fait, l'orchestre parvient avec une régularité déconcertante à redécouvrir des compositeurs dont la musique magnifique est restée dans l'ombre de l'œuvre des grands, et qui sont injustement tombés dans l'oubli.

La direction artistique de Concerto Köln est assurée depuis 2005 par Martin Sandhoff. Le 1er violon est soit un musicien issu des rangs de Concerto Köln, soit l'un des invités réguliers. Ce sont souvent des membres de l'orchestre, en premier lieu Sylvie Kraus et Werner Matzke, qui se chargent de diriger les répétitions.

La formation de Concerto Köln est variable selon le programme et le répertoire. Voulant présenter une interprétation dite « historique » des œuvres, l'ensemble joue le plus souvent sans chef d'orchestre. Cependant, pour des productions à effectif important, comme par exemple les opéras ou les oratorios, Concerto Köln travaille avec les chefs d'orchestre Ivor Bolton, René Jacobs, Marcus Creed, Evelino Pidò, Daniel Harding, David Stern, Daniel Reuss, Pierre Cao, Laurence Equilbey et Emmanuelle Haïm. Ont participé aux projets musicaux de Concerto Köln : les mezzo-sopranos Cecilia Bartoli, Waltraud Meier, Magdalena Kožená, Vivica Genaux et Jennifer Larmore, les sopranos Natalie Dessay, Malin Hartelius et Véronique Gens, les contreténors Andreas Scholl, Matthias Rexroth et Philippe Jaroussky, le ténor Christoph Prégardien, le pianiste Andreas Staier, les acteurs Bruno Ganz et Ulrich Tukur, le metteur en scène Peter Sellars ainsi que l'Ensemble Sarband, les chœurs Balthasar-Neumann-Chor, NDR-Chor, RIAS-Chor, RIAS Kammerchor, Accentus et Arsys de Bourgogne.

RIAS Kammerchor

Le profil artistique du RIAS Kammerchor est sans comparaison au monde. En tant que premier chœur de professionnels, il s'est intéressé de façon sérieuse à l'interprétation authentique de la Musique Ancienne. Ses concerts et ses enregistrements sont désormais des références internationales et le chœur est devenu un leader en ce domaine. Dès sa création en octobre 1948, le RIAS Kammerchor s'engage activement pour la musique contemporaine. Les œuvres d'Arnold Schönberg, Boris Blacher, Ernst Krenek, Bernd Alois Zimmermann, Hans Werner Henze, Dieter Schnebel, Mauricio Kagel, Aribert Reimann, Arvo Pärt, Tan Dun et Erkki-Sven Tüür doivent à l'ensemble leur création. Nombre d'entre elles lui sont d'ailleurs dédiées.

Au milieu d'une controverse tendue entre l'interprétation authentique et l'interprétation moderne, le RIAS Kammerchor donne au répertoire classique et romantique un nouveau visage. Hans-Christoph Rademann, directeur artistique du chœur depuis septembre 2007 développe le répertoire et la stylistique mettant à profit l'éventail des possibilités qu'offre un ensemble professionnel. Il se fait l'interprète de la musique baroque selon sa langue propre, son sens même, pour atteindre par là un geste musical aussi précis qu'engagé.

Dans le répertoire classique et romantique, il élargit la portée du genre - depuis les chants du monde jusqu'aux grands oratorios, en passant par les œuvres sacrées A-capella. Avec l'élargissement de ce répertoire, il affine en même temps la connaissance de chacun des styles spécifiques. Pour atteindre son objectif, Hans-Christoph Rademann peut s'appuyer sur le travail de ses prédécesseurs, en particulier, sur le développement artistique qu'avait mis en oeuvre depuis les années soixante-dix Uwe Gronostay.

Le RIAS Kammerchor fut créé le 15 octobre 1948 par le Rundfunk im Amerikanischen Sektor (RIAS) de Berlin, en tant que chœur professionnel, à temps plein. Comme pour la plupart des ensembles radiophoniques, les raisons d'être de ce chœur ont évolué au cours de plus de soixante ans d'existence.

Au début, la priorité allait aux enregistrements pour les besoins de la radio ; aujourd'hui prime dans le travail de l'ensemble le large spectre d'un chœur de concert avec des engagements internationaux.

Durant les 24 premières années de son existence, Karl Ristenpart, Herbert Froitzheim et surtout Günther Arndt ont mené le chœur vers une renommée interrégionale. Partenaire régulier de Ferenc Fricsay et d'Herbert von Karajan, entre autre pour le concert d'ouverture de la nouvelle Philharmonie, le chœur devint l'un des points forts de la vie culturelle et de la reconstruction berlinoise. Uwe Gronostay (1972-1986), élu par le chœur chef honoraire en 2007, a surtout travaillé la sonorité de l'ensemble afin de la rendre transparente et de donner à son intonation un style bien défini. Il a introduit dans ce travail le principe de l'interprétation authentique. Il a aussi initié des séries de concerts et a ainsi fait évoluer avec clairvoyance le rôle de ce chœur radiophonique vers celui d'un chœur de concert. Son successeur Marcus Creed (1987-2001) a suivi efficacement la même voie. Il a établi des partenariats durables avec des orchestres originaux tels que le Concerto Köln, le Freiburger Barockorchester, l'Akademie für Alte Musik, l'Orchestre des Champs-Élysées, et a invité régulièrement des chefs d'orchestre tels que Frans Brüggen, Thomas Hengelbrock et Sir Roger Norrington.

Depuis 1995, harmonia mundi France est le label exclusif de l'Ensemble. Sa carrière parsemée de bout en bout d'enregistrements couronnés par des prix internationaux est reconnue comme une référence sans exception.

Sous la direction de Daniel Reuss (2003-2006), les « classiques modernes » sont revenus au centre du travail. Reuss a en outre renforcé le lien avec les partenaires du chœur en Allemagne et à l'étranger ; il est l'un des cofondateurs du TENSO - le réseau des chœurs de chambre professionnels européens, qui se consacre au développement de la musique vocale contemporaine et encourage les jeunes compositeurs à créer des œuvres chorales. Depuis 2007 Hans-Christoph Rademann met l'accent sur l'amélioration de la sonorité du chœur et sur son

répertoire. Il est l'un des initiateurs du forum des chefs de chœurs avec qui depuis 2008 le Deutscher Musikrat élargit avec succès son programme de pratique musicale pour la jeunesse au répertoire choral. Son premier enregistrement des *Lieder* pour chœur mixte – a été récompensé en 2008 par le prix Caecilia. En 2009 est paru un DVD avec les œuvres de Bach chez Euroarts et en 2010 suit un enregistrement avec les *Sechs Motetten nach Worten von Kafka* de Krenek. Le RIAS Kammerchor est un ensemble du Rundfunk Orchester und Chöre GmbH. Les Sociétaires sont Deutschlandradio, la République Allemande, Land Berlin, Rundfunk Berlin-Brandenburg.

Hans-Christoph Rademann, direction musicale

Hans-Christoph Rademann est depuis 2007 le directeur artistique du RIAS Kammerchor. Il donne ses lignes directrices au travers de ses interprétations des œuvres de Bach et Händel, de Felix Mendelssohn Bartholdy et Ernst Krenek. La redécouverte d'œuvres de la famille Bach est au centre de son travail actuel.

Il cherche à dialoguer avec les compositeurs contemporains sur les perspectives de la composition vocale. Des commandes ont été passées auprès de Steffen Schleiermacher, Benjamin Schweitzer et auprès de Samir Odeh-Tamimi, dont la longue œuvre est créée cette saison.

Hans-Christoph Rademann (né en 1965) a étudié la direction de chœur et d'orchestre au Conservatoire de Dresde. Il a fondé le Dresdner Kammerchor avec lequel il s'est fait une renommée nationale et internationale et qu'il dirige encore aujourd'hui. Jusqu'en 1999, il était à la tête de la Singakademie (Académie de chant) de Dresde, l'un des chœurs de Saxe de la plus ancienne tradition.

Entre 1999 et 2004, Hans-Christoph Rademann fut directeur musical du NDR-Chor (chœur de la Radio d'Allemagne du Nord) et fut responsable non seulement des concerts indépendants de l'ensemble mais aussi de la collaboration avec le NDR Sinfonieorchester (orchestre symphonique de la radio d'Allemagne du Nord) sous la direction de chefs tels que Christoph Eschenbach, Sir Roger Norrington et Semyon Bychkov.

En tant que chef invité, Hans-Christoph Rademann a travaillé avec le Rundfunkchor Berlin, le Collegium Vocale de Gent, les chœurs de plusieurs radios : le Bayerische Rundfunk, le Mitteldeutsche Rundfunk et le Südwest Rundfunk ; il a dirigé des orchestres tels que la Staatskapelle de Dresde, la Philharmonie de Dresde, celle de la radio de Hanovre, celle de Rotterdam, le Concerto Köln, le Freiburger Barockorchester (l'orchestre baroque de Freiburg) et l'Akademie für Alte Musik (Académie de Musique Ancienne) de Berlin.

En récompense de son travail pour la vie musicale de Dresde, Hans Christoph Rademann a reçu le Prix du Mécénat de la Capitale Saxonne. En 2008, lui a été décerné la médaille constitutionnelle. En l'an 2000, il a été nommé professeur de direction chorale au conservatoire « Carl Maria von Weber » de Dresde. Dans le festival „Musikfest Erzgebirge“ créé en 2010, Hans-Christoph Rademann a été nommé intendant.

Brice Pauset, clavecin

Brice Pauset, né à Besançon en 1965, a étudié le piano, le violon et le clavecin avant d'aborder l'écriture et enfin la composition avec Michel Philippot, Gérard Grisey, Alain Bancquart à Paris et Franco Donatoni à Sienna (Italie). Boursier en 1994 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation puis stagiaire à l'IRCAM de 1994 à 1996, il s'est depuis entièrement consacré à sa carrière de compositeur, à l'enseignement ainsi qu'à l'interprétation au clavecin et au piano de ses propres œuvres, éventuellement en relation avec le répertoire ancien.

Il collabore régulièrement en France avec l'IRCAM, le Festival d'Automne à Paris et l'ensemble Accroche-Note, en Autriche avec le Klangforum-Wien, les festivals Wien-Modern et Musikprotokoll (Graz), et en Allemagne avec les orchestres de la SWR de Baden-Baden/Freiburg, WDR de Cologne, Bayerische Rundfunk (München), le Konzerthaus (Berlin), l'ensemble recherche (Freiburg in Breisgau), l'ensemble Aventure (Freiburg in Breisgau), ainsi qu'avec des chefs comme Sylvain Cambreling, Jurjen Hempel, Johannes Kalitzke, Emilio Pomarico, Kwamé Ryan, Ed Spanjaard ; et des solistes comme Salome Kammer (voix), Isabelle Menke (récitante), Nicolas Hodges (piano), Irvine Arditti (violon), Teodoro Anzelotti (accordéon).

Ses oeuvres requièrent quelquefois des interprètes inattendus dans le domaine de la musique contemporaine : les *Vanités* ont été créées par Gérard Lesne et *Il seminario musicale*, et la *Kontra-Sonate* a été donnée par Andreas Staier, son dédicataire, tandis que *Exils* (2e concerto de chambre) a été commandé et joué en tournée par le Freiburger Barockorchester et le percussionniste Christian Dierstein.

Brice Pauset a enseigné la composition en septembre 2001 à l'Abbaye de Royaumont, aux côtés de Brian Ferneyhough et Stefano Gervasoni; il donne par ailleurs de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Des séminaires et rencontres sur ses oeuvres et sa pensée musicale ont eu lieu à Berlin, Francfort, Zürich, etc. Il a été Compositeur en résidence pour la saison 2004-2005 à l'Opéra de Mannheim.

Parmi ses projets figurent *Erstarrte Schatten (Symphonie VI)* pour grand orchestre, six voix solistes et électronique (Bayerische Rundfunk Orchester, Neue Vokalsolisten, Experimentalstudio, Freiburg), *Dornröschen II* pour quatuor à cordes solo, double chœur et orchestre (WDR Chor-und Orchester, Arditti String Quartett), *Kontra-Konzert* pour orchestre classique et piano principal (commande de la Kölner Philharmonie pour le Freiburger Barockorchester et Andreas Staier), ainsi qu'une œuvre pour trois voix solistes, chœur et orchestre (Europäisches Musikfest Stuttgart). Par ailleurs, Isabel Mundry et Brice Pauset ont composé "en dialogue" trois pièces dont l'opéra *Das Mädchen aus der Fremde* commandé par le Théâtre national de Mannheim, et qui a été donné en mai 2005 dans une scénographie et chorégraphie de Reinhild Hoffmann.

Brice Pauset a été en 2008 nommé professeur de composition à la Musikhochschule de Freiburgim-Breisgau, où il habite depuis 2002 ; son catalogue comprend une soixantaine d'œuvres couvrant tous les genres musicaux du soliste à l'orchestre, avec ou sans électronique. Ses œuvres sont publiées aux éditions Henry Lemoine. De 2010 à 2015, Brice Pauset est le compositeur en résidence de l'Opéra de Dijon.

Les Inventions

L'ensemble Les Inventions s'attache à "réinventer" le concert classique en renouant avec l'usage ancien de librement mêler poésie, littérature, danse et peinture au sein d'un même spectacle.

Les Inventions travaillent également à révéler des œuvres de compositeurs oubliés afin de les remettre au répertoire. Ainsi, l'ensemble a enregistré, en première mondiale pour le label RAMEE, une sélection de concertos et symphonies du compositeur bourguignon Joseph Touchemoulin (1727-1801), redécouvert par Patrick Ayrton en 2005.

En France, Les Inventions ont participé entre autre aux saisons Mosaïques de Chalon-sur-Saône, aux Journées Baroques de Souvigny, au Festival de la Vézère, Bach en Drôme des Collines et Bach en Combrailles. A l'étranger, l'ensemble s'est produit dans la 50e saison des Concerts Bach de Lutry (Suisse) en 2009, et au Festival International de Ravello (Italie) en 2010.

Les Inventions seront bientôt au Festival de Musique Ancienne de Magnano (Italie) et se produiront dans la saison 11-12 du Centre Lyrique d'Auvergne, Clermont-Ferrand.

Les Inventions travaillent régulièrement avec le comédien et récitant Simon Eine, sociétaire honoraire de la Comédie Française, le violoniste Daniel Sepec et le flûtiste Alexis Kossenko. L'ensemble est soutenu par la Direction des Affaires Culturelles de Bourgogne et le Conseil Régional de Bourgogne.

Patrick Ayrton, direction musicale

Patrick Ayrton enseigne la basse continue, la musique de chambre et l'improvisation au Conservatoire Royal de La Haye. Il a donné des cours d'interprétation en Italie, en Russie (Conservatoire Tchaikovsky, École Gnessin), à l'Université Yonsei de Séoul et en Autriche (Académie d'été du Mozarteum de Salzburg).

Il a participé au tournage du film documentaire d'Anne Cuneo *Francis Tregian, Gentleman et Musicien* (1996).

La rencontre et la collaboration avec le chef d'orchestre hollandais Arie van Beek, l'ayant mené sur la voie de la direction, plusieurs formations, dont l'Orchestre Chalon-Bourgogne, l'Orchestre d'Auvergne, l'Académie de Chambre de Potsdam, l'Orchestre de Bourgogne et l'Orchestre de Chambre de Munich l'ont invité à diriger divers projets.

Patrick Ayrton est fondateur de l'ensemble "Les Inventions" et co-fondateur du Trio Ayrton.

L'OPÉRA DE DIJON

L'Opéra de Dijon

Directeur général & artistique : **Laurent Joyeux**

Directeur de production & directeur artistique délégué : **Olivier Leymarie**

L'Opéra de Dijon dispose de deux salles à l'acoustique exceptionnelle : l'Auditorium (1611 places), reconnu par tous comme l'une des meilleures d'Europe, et le Grand Théâtre (700 places).

L'ambition de l'Opéra de Dijon est de proposer un projet musical, lyrique et chorégraphique fort et novateur.

Ainsi, en accueillant à l'Auditorium et en tissant des liens particuliers avec les plus grandes phalanges européennes (London Philharmonic Orchestra, London Symphony Orchestra, Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, Anima Eterna Brugge, Chamber Orchestra of Europe, Orchestre de Dresde,...) sous la baguette des chefs les plus prestigieux, avec des projets conçus par et pour les plus grands interprètes (Valery Gergiev, Vladimir Jurowski, Vadim Repin, Emmanuelle Haïm, Tatiana Monogarova, Stefano Antonucci, Camilla Tilling, David Daniels, Krystian Zimerman, Joshua Bell, Angelika Kirschlager, Jos van Immerseel, les Quatuors Ebène, Vogler, Hagen...), l'Opéra de Dijon s'affirme comme un lieu incontournable de vie musicale européenne.

L'Opéra de Dijon a fait aussi le choix d'accueillir en résidence David Grimal et l'ensemble Les Dissonances. La qualité exceptionnelle des musiciens, des programmes élaborés par cet ensemble et le talent de David Grimal créent des instants privilégiés et permettent de s'enrichir mutuellement de rencontres artistiques, musicales, humaines. Un lien nouveau et régénéré peut alors se créer avec le public, autour de valeurs humanistes partagées, loin de démarches purement commerciales et des carrières internationales bien remplies des musiciens.

Le Chamber Orchestra of Europe, Anima Eterna Brugge et Jos van Immerseel, le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm sont des artistes associés pour les trois prochaines saisons ; fidélités, points de repères pour le public, leurs actions permettront à la fois de se familiariser avec un répertoire servi par les meilleurs interprètes, mais aussi de développer, en complément de l'action des Dissonances, nombre de projets pédagogiques et sociaux.

L'Opéra de Dijon encourage également la création par des commandes régulières à des compositeurs : Régis Campo, Brice Pauset, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Richard Dubugnon...

De 2010 à 2015, l'Opéra de Dijon aura la chance d'accueillir Brice Pauset comme compositeur en résidence. Plusieurs créations lui seront commandées et un véritable travail de sensibilisation à l'écriture contemporaine aura lieu notamment en direction des publics scolaires et des amateurs.

L'Opéra de Dijon est certainement le seul en France à offrir une programmation musicale aussi riche, exigeante, et variée : plus de 55 concerts sont proposés par saison, dans tous les répertoires, et tous les styles. Les nuits de l'Opéra permettent aussi de découvrir la face cachée, les influences ou sources d'inspiration d'artistes invités dans des répertoires plus classiques, du rock au jazz et aux musiques du monde.

L'Opéra de Dijon, offre une programmation lyrique variée en réalisant quatre à six productions par an, en s'ouvrant aux répertoires baroques et contemporains, en collaborant régulièrement avec de grandes institutions françaises et européennes. Il entend ainsi devenir un espace privilégié de rencontre et de vie.

Une fois tous les deux ans, une académie de jeunes chanteurs s'efforcera de contribuer à la formation des jeunes professionnels en leur offrant leurs premiers rôles dans une production lyrique tout en bénéficiant des conseils des plus grands. Cette action complète l'organisation annuelle de masterclasses autour des cordes, servies par les grands maîtres actuels (Vadim Repin, David Grimal, Vera Beths, Gary Hoffman, Raphaël Oleg, Reinhard Goebel, Anner Bylsma,...).

L'art lyrique, par son interdisciplinarité même, peut alors être un lieu de dialogue, d'échanges, de partage, de réflexion. De nombreuses actions pédagogiques, expositions, colloques et conférences se déploient autour des spectacles renforçant l'ouverture aux spectateurs de tous horizons.

La danse contemporaine a une place de choix en encourageant de jeunes créateurs et en accueillant les dernières créations des grands chorégraphes internationaux.

Ce projet artistique à la fois varié, riche et ambitieux confère à l'Opéra de Dijon une notoriété grandissante et internationale auprès du public et des professionnels.

Des rendez-vous réguliers sont aussi proposés pour favoriser l'accès d'un autre public à l'Opéra : les Goûters de l'Opéra au Foyer du Grand Théâtre les samedis à 16h, les nuits de l'Opéra, mais aussi de nombreux ateliers participatifs où le public est invité à être lui-même acteur d'un spectacle.

L'Opéra de Dijon mène également une politique tarifaire extrêmement attractive : près de 25% des billets vendus sont à 5 euros. Le public jeune est très présent : 28% du public a moins de 26 ans.

L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil régional de Bourgogne, le Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil général de la Côte-d'Or.

Laurent Joyeux, directeur général et artistique

Pendant ses études à Sciences-Po Paris et sa formation supérieure de violon, Laurent Joyeux commence sa carrière diplomatique comme chauffeur, petite-main, pigiste, tourneur de pages, barman, chargé de production, organisateur de colloques, bureaucrate et scribe auprès d'Olivier Poivre d'Arvor et de Gérard Fontaine pour la réouverture de l'Institut Français puis au sein de l'Ambassade de France à Prague.

Ses études terminées, il aborde avec sérieux de nouvelles responsabilités : après l'Orchestre de Paris où il découvre les joies des négociations sociales et les enjeux de la communication, il devient Directeur de la Culture et Directeur Financier de la Ville de Guyancourt à Saint-Quentin en Yvelines.

Il quitte ensuite la région parisienne par amour du Potjevleesch et s'installe à Lille, où il prépare la réouverture de l'Opéra aux côtés de Caroline Sonrier comme directeur administratif et financier, dans le cadre de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture et du défi relevé par Martine Aubry.

Désireux de renouer avec les charmes de Latricières, et de prendre la direction d'une institution musicale, il est nommé directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon par François Rebsamen fin 2007. Il y conçoit et met en œuvre depuis 2008-2009 un nouveau projet artistique, culturel et social.

Parallèlement à cette activité, il retrouve les amphes de Sciences-Po où il anime pendant quatre ans une conférence en économie et politique de la culture et des médias.

Soucieux de ne pas perdre le contact avec le quotidien d'un musicien, Laurent Joyeux, en amateur, est premier violon d'un quatuor, et se produit régulièrement en récital avec des amis musiciens et compositeurs sur un magnifique violon de Nicolas Lupot (ex Stradivarius).